

A b n e r

PREFACE	page 2
De la communauté d'Engaddi aux disciples de Jean le Baptiste	3
Les disciples de Jean le Baptiste pendant la tournée de Prédication de Jésus en Pérée et en Judée	4
Les rencontres entre les disciples de Jésus et de Jean le Baptiste	5
Le baptême et les conceptions religieuses des apôtres de Jésus et de Jean le Baptiste	6
La mission évangélique des anciens apôtres de Jean le Baptiste	7
La Pâque à Jérusalem et l'œuvre en Judée des anciens apôtres de Jean	8
La troisième tournée de prédication en Galilée	9
La fête des Tabernacles et l'efficacité du ministère d'Abner	10
Le choix et l'ordination des soixante-dix à Magadan	11
La mission en Pérée	12
Les adieux de Jésus à Abner	13
L'apparition de Jésus ressuscité à Philadelphie	14
André et Abner	15
Jacques, le frère de Jésus, et Abner	16
Pierre et Abner	17
Paul et Abner	18
CONCLUSION	20

P R E F A C E

La vie et les enseignements de Jésus sont rapportés dans le Nouveau Testament par des témoins directs, apôtres du Maître.

L'évangile de Marc est « *en réalité, l'évangile selon Simon Pierre* » (1341, 4)

En effet, Marc s'associa de bonne heure avec Pierre, et plus tard avec Paul. Il écrivit son histoire à l'instigation de Pierre et à la demande instantane de l'Eglise de Rome.

L'évangile de Matthieu a été rédigé par Isador, un de ses disciples, qui disposait non seulement des souvenirs personnels de ces événements par Matthieu, « *mais aussi un certain memento sur les leçons de Jésus que Matthieu avait rédigé aussitôt après la crucifixion* » (1342, 0)

L'évangile de Luc est, sous certains rapports, l'évangile selon Paul (1342, 4)

Quant à l'évangile de Jean, il fut rédigé par Nathan, un Juif grec de Césarée, sur les indications de l'apôtre (1342, 5)

Mais, s'il y a un récit de la vie et des enseignements de Jésus qui aurait mérité toute sa place dans le Nouveau Testament, c'est bien celui d'André, le premier et le chef des apôtres de Jésus.

Il est vraiment regrettable que les écrits de cet apôtre aient été perdus, « *Très tôt après l'ascension céleste de Jésus, André commença à écrire un récit personnel des dires et des actes de son Maître disparu* » (1549, 6) car ils contiennent « *des joyaux de pensée et des concepts très élevés des leçons de Jésus* » (1343, 2) qui auraient permis de considérer sous un angle bien différent ce que les quatre évangiles nous proposent.

Ces écrits d'André, intégrés dans la quatrième partie du Livre d'Urantia (1321 ; 1341, 2 ; 1343, 2 ; 1549-1550) s'ajoutent aux autres sources humaines et suprahumaines (1343, 1) et aux quatre évangiles.

Le Nouveau Testament est un superbe document chrétien, mais ne reflète que piètrement la religion de Jésus. (2091, 10)

Toutefois, le christianisme ne doit pas être méprisé. Il est le produit du génie moral conjugué des hommes connaissant Dieu, venant de multiples races et de nombreux âges ; il a vraiment été l'une des plus grandes puissances bénéfiques sur terre.

Le christianisme a rendu un grand service à ce monde. (2084, 1)

Mais, heureusement, la diffusion des écrits du Livre d'Urantia ouvre une perspective grandiose pour tous ceux et toutes celles qui sont en recherche de Dieu.

Grâce, en très grande partie à André, nous découvrons l'apport considérable apporté par un homme, Abner, dans l'activité missionnaire de Jésus et de ses apôtres.

De la communauté d'Engaddi aux disciples de Jean le Baptiste

Engaddi, près de la Mer Morte, était le quartier général de la confrérie naziréenne dans le sud.

Cet ordre était très exigeant pour ses membres ; il avait comme illustres prédécesseurs Samson et le prophète Samuel ; « *Un naziréen pour la vie était considéré comme une personnalité sacrosainte. Les Juifs lui accordaient à peu près le même respect et la même vénération qu'au grand-prêtre* » (1496, 7)

En plus des naziréens, la communauté d'Engaddi comprenait également des bergers qui fraternisaient avec eux.

Abner était lui-même naziréen (1817, 1)

Il faut croire qu'il était unanimement et fortement apprécié des naziréens de cette communauté puisque « *il était chef et dirigeant reconnu de la colonie d'Engaddi* » (1497, 6)

Quand Jean intégra cette communauté, il rencontra des difficultés avec les naziréens déjà en place, mais il fut très bien soutenu par Abner.

Ce fut environ douze ans plus tard que Jean débuta son exceptionnelle mission de prophète et, à partir de là, le fils de Zacharie et d'Elisabeth eut un succès fulgurant et prit un ascendant irrésistible en devenant le chef, non seulement de la communauté d'Engaddi mais surtout attira à lui un très grand nombre de nouveaux disciples.

Des dizaines de milliers d'auditeurs venaient l'écouter de toutes les parties de la Judée, de Pérée et de la Samarie.

Quelques-uns vinrent même de Galilée. (1502, 3)

Et c'est ainsi que parmi les disciples de Jean firent partie André et Simon Pierre qui étaient Galiléens, ainsi que Judas Iscariot qui était Judéen (1566, 1)

La rencontre de Jésus et de Jean, au début de l'an 26, fut l'occasion d'une grave fracture parmi les disciples du Baptiste.

Certains le quittèrent pour rejoindre Jésus, dont André et Pierre « *Environ un quart des fidèles les plus proches de Jean étaient partis pour la Galilée à la recherche de Jésus* » (1506, 3)

D'autres s'opposèrent vivement à ce que Jean le Baptiste reconnaisse Jésus comme le Libérateur, le Fils de l'Homme. « *Ezra se retira avec de nombreux disciples et partit hâtivement vers le sud. Ce groupe continua à baptiser au nom de Jean et fonda finalement une secte dont les membres avaient foi en Jean, mais refusaient d'accepter Jésus* » (1526, 2)

Quant à Abner, il reconnut Jean comme son chef et lui demeura toujours fidèle après que le Baptiste fut mis en prison le 12 juin de l'an 26 (1506, 5) et exécuté sur ordre d'Hérode Antipas le 10 janvier de l'an 28 (1627, 6)

Abner accepta sans restriction et avec un engagement total les affirmations de Jean engageant ses disciples à se mettre au service de Jésus :

Je ne suis pas le Messie, mais j'ai été envoyé avant lui pour lui préparer le chemin... Il faut que lui grandisse et que moi, je diminue. (1507, 1)

Et c'est ainsi qu'Abner devait devenir un disciple admirable, largement au niveau des apôtres de Jésus.

Les disciples de Jean le Baptiste pendant la tournée de prédication de Jésus en Pérée et en Judée

En janvier de l'an 27, Jésus et ses apôtres se rendirent en Pérée et en Judée pour débiter la mission d'évangélisation.

Le Maître avait pris cette décision car il redoutait qu'Hérode Antipas ne prenne ombrage de son action et aussi parce qu'il était bon de tirer profit de provinces dans lesquelles Jean avait rencontré un accueil si spectaculaire et accompli un travail si remarquable. *« Bien des auditeurs venus de Pérée et de Judée avaient été baptisés par Jean et voulaient en apprendre davantage sur les enseignements de Jésus » (1588, 2)*

Le mérite des apôtres de Jésus – qui ne baptisaient pas les nouveaux disciples – fut de *« ne déprécier en aucune manière les prédications de Jean » (1588, 2)*

En effet, André avait fortement insisté sur la nécessité d'entretenir les meilleurs rapports avec les disciples du Baptiste et de ne pas faire preuve d'arrogance.

Durant cette première année du ministère public de Jésus, plus des trois quarts de ses disciples avaient antérieurement suivi Jean et reçu son baptême.

Toute cette année 27 se passa à prendre tranquillement la suite de l'œuvre de Jean en Pérée et en Judée. (1588, 3)

Lors du séjour à Jéricho, l'accueil aux enseignements de Jésus fut d'autant plus chaleureux que, sous la responsabilité d'Abner, les auditeurs étaient prêts à accueillir favorablement l'enseignement des apôtres.

Jean le Baptiste avait de nombreux fidèles à Jéricho, et la majorité d'entre eux accueillait volontiers les enseignements supérieurs de Jésus et de ses apôtres. (1595, 2)

Quant aux disciples de Jean, ils ne restaient pas non plus inactifs : *« Ils restèrent à Béthanie, au-delà du Jourdain, enseignant et baptisant les foules. » (1595, 6)*

Le séjour de Jésus à Jérusalem durant la Pâque ne fut pas prolongé car l'opposition des pharisiens et des sadducéens s'était dangereusement renforcée.

C'est pourquoi Jésus et les douze se rendirent en Judée méridionale, notamment dans les cités de Bethléem et d'Hébron.

Accompagné d'Abner, Jésus visita la colonie naziréenne à Engaddi – Abner avait dirigé cette communauté.

Le Maître montrait ainsi l'estime dans laquelle il tenait Abner qui était désormais à la tête des disciples de Jean, ce dernier étant prisonnier dans la forteresse de Macharée.

Beaucoup de membres de la confrérie naziréenne se mirent à croire en Jésus, mais la majorité de ces hommes ascétiques et originaux refusa de l'accepter comme un instructeur envoyé du ciel, parce qu'il n'enseignait ni le jeûne ni d'autres formes de renoncement. (1605, 3)

Ce faisant, ces derniers témoignaient de la même attitude sectaire et intolérante que ceux qui avaient refusé d'écouter Jean et avaient quitté la communauté à la suite d'Ezra (1526, 2)

Les rencontres entre les apôtres de Jésus et de Jean le Baptiste

C'est en janvier de l'an 27, que Jésus avait procédé à l'ordination de ses douze apôtres (1568, 1)

Quelques mois plus tard, Abner obtint de Jean – qui était prisonnier dans la forteresse de Macharée depuis environ un an – que celui-ci désigne aussi douze apôtres parmi ses disciples.

En octobre de cette année, les apôtres de Jésus et ceux de Jean se rencontrèrent au camp de Gilboa. : « *Durant trois semaines, ces vingt-quatre hommes tinrent session trois fois par jour et six jours par semaine* » (1624, 4)

Jésus fut présent pendant la première semaine et il refusa de prendre parti quand ils lui soumièrent leurs désaccords :

*Je ne m'occupe que de vos problèmes personnels et purement religieux. Je suis le représentant du Père auprès des **individus** et non auprès des groupes...
Maintenant, pour ne pas vous gêner dans vos délibérations, je vous quitte pour quinze jours.* (1624-1625)

Les deux semaines suivantes, « *André et Abner prirent alternativement la présidence de ces réunions communes des deux groupes apostoliques* » (1624, 5)

Ces vingt-quatre hommes eurent une expérience vraiment remarquable pendant les deux semaines où ils furent obligés d'affronter les problèmes et de régler les difficultés sans Jésus. Ils apprirent à différer d'opinion, à discuter, à lutter, à prier et à transiger, tout en respectant le point de vue de l'interlocuteur.

En novembre et décembre, Jésus et les vingt-quatre travaillèrent pour la proclamation de l'évangile dans les villes grecques de la Décapole.

Jésus enseigna peu en public, mais il passa beaucoup de temps à instruire les vingt-quatre, notamment les apôtres de Jean.

Il fut d'abord difficile pour les apôtres de Jean d'accepter l'idée que Jésus refusait d'accomplir des œuvres miraculeuses et de manifester son autorité divine.

Avant de venir au camp de Gilboa, ils avaient surtout cru en Jésus à cause du témoignage de Jean, mais bientôt ils commencèrent à croire par suite de leur propre contact avec le Maître et ses enseignements. (1626, 3)

A la fin décembre de l'an 27, ils allèrent tous près du Jourdain, à proximité de Pella, où ils poursuivirent leur activité en enseignant et en prêchant.

C'est à ce moment que Jean envoya un messenger auprès de Jésus pour lui demander s'il était vraiment le Libérateur.

La réponse de Jésus, louant le Baptiste, affermit la foi des apôtres de Jean :

Depuis lors, les apôtres de Jean restèrent étroitement liés à Jésus. Cette circonstance marqua l'union réelle des disciples de Jean et de ceux de Jésus. (1627, 2)

Abner, représentant de Jean emprisonné, eut dès le début un rôle capital pour entraîner les disciples du Baptiste à la suite de Jésus.

Le baptême et les conceptions religieuses des apôtres de Jésus et de Jean le Baptiste

Les trois semaines d'octobre au camp de Gilboa mirent rapidement en évidence l'accord sur la prière telle que Jésus l'avait récemment enseignée :

Ils votèrent à l'unanimité d'accepter cette prière comme celle qui devait être enseignée aux croyants par les deux groupes d'apôtres. (1625, 2)

Mais le problème le plus sérieux fut celui du baptême, d'autant plus que « Jésus avait refusé de faire une déclaration quelconque sur le sujet » (1625, 4)

Tout d'abord, la repentance devait-elle être ou non attachée à la prédication du baptême ?

Les apôtres de Jean prêchaient : « Repentez-vous et soyez baptisés » et les apôtres de Jésus proclamaient : « Croyez et soyez baptisés » (1625, 6)

Pour les apôtres de Jean, la question du baptême était capitale, accompagnée de l'obligation de la repentance :

Jean baptisait chacun de ses fidèles dans le Jourdain « pour la rémission des péchés » (1502, 2)

Et il faut reconnaître que le succès rencontré par le nombre de candidats au baptême de Jean justifie que ses adeptes aient jugé cette question comme primordiale.

En ce qui concerne Jésus et ses apôtres, le baptême était loin d'être considéré comme vital.

Au Baptiste qui s'étonnait que le Maître se présente pour le baptême, Jésus devait répondre :

Supporte de me baptiser maintenant, car il convient que nous donnions cet exemple à mes frères qui se tiennent ici avec moi, et aussi pour que les gens puissent savoir que mon heure est venue. (1504, 3)

C'était une concession à une pratique religieuse admise par les Juifs et aussi l'occasion de marquer l'entrée du Fils de l'Homme dans la mission qui était la sienne sur notre planète.

Les disciples de Jésus durent accepter le principe du baptême pour entraîner avec eux, en tant que groupe religieux social, les disciples de Jean le Baptiste.

Quant aux disciples de Jean, en se joignant à ceux de Jésus, ils renoncèrent à presque tout, sauf au baptême avec de l'eau. (1626, 2)

Lors des deux dernières semaines d'octobre, il fut convenu que les deux groupes agiraient séparément, et que deux apôtres de Jean devaient accompagner Jésus et ses apôtres pour baptiser (1625, 4)

Mais en novembre et décembre, ils travaillèrent tous ensemble, la plupart du temps, deux par deux, « un apôtre de Jésus avec un apôtre de Jean. L'apôtre de Jean baptisait, l'apôtre de Jésus instruisait et tous deux prêchaient l'évangile du royaume tels qu'ils le comprenaient » (1626, 4)

Dès la mort du Baptiste, les disciples de Jean formèrent un groupe de disciples sous la responsabilité d'Abner, groupe entièrement dévoué à Jésus.

La mission évangélique des anciens apôtres de Jean en Galilée

Cette tournée dura deux mois et se situa dans les mois de janvier/mars de l'an 28.

Jésus et les douze apôtres « *assistés des anciens apôtres de Jean* » (1637, 1) prêchèrent l'évangile et baptisèrent des croyants dans un bon nombre de villes dont Rimmon, Iron, Chorazin, Cana et Naïn.

Ainsi Jésus avait estimé utile de faire venir les apôtres de Jean en Galilée pour les faire participer à cette mission d'évangélisation.

C'était la première fois que Jésus permettait à ses associés de prêcher sans aucun empêchement.

Ce fut une source de grande satisfaction pour les apôtres de sentir qu'ils étaient enfin libres de prêcher et d'enseigner sans restriction.

Ils se lancèrent avec beaucoup de sérieux et une grande joie dans la prédication de l'évangile, les soins aux malades et le baptême des croyants. (1637, 2)

Selon les recommandations de Jésus, les apôtres allaient, de porte en porte, reconforter les déprimés et apporter leur ministère aux malades et aux affligés.

L'organisation apostolique fut agrandie, en ce sens que chaque apôtre de Jésus avait désormais pour associé un apôtre de Jean.

Abner était l'associé d'André. (1642, 5)

C'était bien là le signe de la générosité et de l'équité de Jésus : permettre aux anciens apôtres de Jean d'être traités sur un pied d'égalité avec les apôtres du Maître.

Lors du séjour à Rimmon, Jésus et les vingt-quatre se trouvèrent confrontés à une croyance en un dieu babylonien : « *Beaucoup d'enseignements babyloniens primitifs et d'enseignements ultérieurs de Zoroastre étaient encore inclus dans les croyances des Rimmonites* » (1637, 3)

Il fallut beaucoup de temps pour expliquer la différence entre ces anciennes croyances et le nouvel évangile du royaume : « *Ce fut à Rimmon que Toutan entendit, pour la première fois, l'évangile du royaume, et il porta, plus tard, ce message en Mésopotamie et plus loin encore. Il fut parmi les premiers à prêcher la bonne nouvelle aux habitants d'au-delà de l'Euphrate* » (1637, 6)

Au cours de cette tournée, la déception la plus grande vint de la petite cité de Chorazin qui se montra fortement réfractaire à l'annonce de la bonne nouvelle de l'évangile. Et c'est là où l'action de responsables comme André et Abner se révéla particulièrement efficace : « *André et Abner eurent beaucoup de peine à soutenir le courage de leurs associés* » (1644, 2)

Heureusement, des succès encourageants furent enregistrés à Iron (guérison d'un lépreux), à Cana et à Naïn. Dans ces deux dernières cités, il ne s'agissait d'ailleurs pas de miracles :

Toute la maisonnée de Titus, leurs amis et même les apôtres considérèrent cet épisode comme un miracle, mais ce n'en était pas un. (1644-1645)

Malgré l'affirmation de Jésus que le garçon n'était pas mort, tout le monde répéta avec insistance qu'un miracle avait eu lieu et que le mort avait été ressuscité. (1645, 4)

La Pâque à Jérusalem et l'œuvre en Judée des anciens apôtres de Jean

De bonne heure dans la matinée du mardi 30 mars (de l'an 28), Jésus et le groupe apostolique partirent de Capharnaüm pour assister à la Pâque à Jérusalem (1648, 3)

Ils célébrèrent la Pâque à Béthanie, et ce fut la première fois que Jésus et les douze au complet mangèrent la Pâque sans effusion de sang. (1648, 5)

Mais pour Jésus, la première fois où il célébra la Pâque sans effusion de sang remontait à plusieurs années en arrière, alors qu'il avait vingt ans.

Avec Lazare, Marthe et Marie, « tous quatre s'assirent et participèrent à la première fête de la Pâque qui eût jamais été célébrée sans agneau pascal par des Juifs pieux » (1404, 6)

Les apôtres de Jean, quant à eux, ne mangèrent pas la Pâque avec Jésus et ses apôtres.

Ils célébrèrent la fête avec Abner et un grand nombre des premiers croyants aux prédications de Jean. (1648, 5)

A Jérusalem, Jésus prononça son mémorable discours sur la règle de vie, distinguant sept niveaux, en partant du charnel jusqu'au spirituel (1650-1651)

La colère des principaux prêtres et des chefs religieux à l'égard du Maître ne cessait de s'amplifier. Ils décidèrent qu'il fallait l'appréhender sous l'inculpation d'une infraction religieuse et le faire juger par le sanhédrin.

Comme Jésus et ses apôtres quittaient Jérusalem pour retourner à Capharnaüm, « une commission de six espions fut nommée pour suivre Jésus et observer ses paroles et ses actes » (1654, 1)

Sur ce chemin du retour, l'un de ces espions demanda à Jésus pourquoi il n'ordonnait pas à ses disciples de se conformer à ce que faisaient les pharisiens ; et il impliqua l'un des disciples de Jean :

Je parlais aujourd'hui à l'un des disciples de Jean, ici présent, et nous n'arrivions pas à comprendre pourquoi tu ne commandes jamais à tes disciples de jeûner et de prier comme nous autres pharisiens, nous jeûnons et comme Jean l'a recommandé à ses disciples. (1655, 4)

Jésus ne se laissa pas démonter par cette remarque perfide et sa réponse reconforta les disciples tandis qu'elle déconcertait les pharisiens.

Tandis que le Maître et les douze retournaient en Galilée pour poursuivre leur mission, « les apôtres de Jean restèrent à Jérusalem et aux environs sous la direction d'Abner, travaillant à l'expansion du royaume. (1648, 6)

Jamais plus les vingt-quatre ne furent tous réunis jusqu'au moment précédant de peu celui où les soixante-dix évangélistes reçurent leur mission et leur ordre de départ.

Mais les deux groupes s'entraidaient et restaient dans les meilleurs termes, malgré leurs divergences d'opinion. (1648, 6)

La troisième tournée de prédication en Galilée

Le dimanche soir 16 janvier de l'an 29, Abner arriva à Bethsaïde avec les apôtres de Jean et, le lendemain, il tint une conférence commune avec André et les apôtres de Jésus.

Abner et ses associés établirent leur quartier général à Hébron et prirent l'habitude de venir périodiquement à Bethsaïde pour des conférences de ce genre. (1678, 1)

Parmi les nombreuses questions étudiées à cette conférence commune, figurait la pratique d'oindre les malades avec certaines sortes d'huile, en liaison avec les prières pour la guérison.

Il était habituel pour les apôtres de Jean d'utiliser l'huile d'onction dans leur ministère auprès des malades et des affligés ; cette position n'était pas du tout partagée par les apôtres du Maître qui ne voulurent pas se laisser lier par cette règle.

Abner et ses associés travaillèrent aussi avec les groupes d'évangélistes, leur donnant des conseils et baptisant des croyants.

Ils visitèrent Magdala, Tibériade, Nazareth et toutes les principales villes et agglomérations du centre et du sud de la Galilée. (1678, 4)

Ce fut au tout début de cette tournée de prédication que « Jésus accomplit son acte le plus audacieux et le plus stupéfiant en sélectionnant dix femmes pour travailler au ministère du royaume » (1678, 5)

Les femmes furent associées au même titre que les hommes à cet intense et efficace œuvre d'évangélisation.

Les apôtres de Jean ne participèrent pas à cette tournée de prédication jusqu'à son terme ; en effet, ce fut à Sunem qu'ils retournèrent à Hébron (1682, 3)

Leur collaboration à l'évangélisation de la Galilée (la deuxième fois après celle de la première tournée de prédication) permit de resserrer les liens entre apôtres de Jésus et apôtres de Jean.

Ce qui est remarquable, c'est de constater que chaque groupe conservait une parfaite liberté pour son interprétation de la méthode d'évangélisation.

Cela était dû à Jésus qui refusa de décider de la solution à adopter, car il considérait qu'il ne s'agissait pas de principes religieux fondamentaux.

C'est au cours de cette tournée de prédication que Jésus fit une analyse approfondie sur le sujet de la superstition humaine.

Les amulettes et les reliques sont impuissantes à guérir les maladies, à empêcher les désastres ou à influencer les mauvais esprits. La croyance à ces moyens matériels pour agir sur le monde spirituel n'est rien d'autre qu'une grossière superstition...

Les esprits du bien et du mal ne peuvent habiter dans des symboles matériels d'argile, de bois ou de métal. Les idoles ne sont rien de plus que la matière dont elles sont faites. (1681, 1 et 5)

La fête des Tabernacles et l'efficacité du ministère d'Abner

Les apôtres avaient été stupéfaits que Jésus décide de se rendre à Jérusalem à la fête des Tabernacles étant donné la haine féroce des chefs religieux :

Les scribes et les pharisiens cherchaient à le faire périr. (1789, 1)

L'intrépidité de Jésus se montant publiquement à Jérusalem désarçonna ses ennemis ; ils n'étaient pas préparés à un défi aussi audacieux.

En plus de l'effet de surprise, Jésus bénéficia de l'interprétation erronée des autorités religieuses qui imaginèrent que le pouvoir romain lui avait promis sa protection et du nombre important de pèlerins qui lui étaient favorables, « *des milliers de croyants, venus de toutes les parties de l'empire romain, virent Jésus et l'entendirent prêcher* » (1789, 3)

Mais ce qui compta le plus, ce fut probablement le travail approfondi et extrêmement efficace d'Abner, travail assidu et persévérant qui remontait à de nombreux mois :

Les efforts d'Abner et de ses associés dans toute la Judée avaient également beaucoup contribué à consolider un sentiment favorable au royaume, au point que les ennemis de Jésus n'osaient pas manifester trop ouvertement leur opposition. (1789, 5)

Abner avait déplacé son quartier général d'Hébron à Bethléem qui était aussi le centre des opérations de David Zébédée.

Dans les quelques jours qui suivirent son arrivée, Jésus paracheva avec Abner les projets destinés à consolider l'œuvre des deux groupes d'apôtres.

Et ce fut à Bethléem que « *Jésus instruisit longuement Abner et les autres anciens apôtres de Jean le Baptiste* » (1798, 4)

Ce contact étroit amena ces derniers à croire totalement et sans restriction à Jésus.

En effet, jusque là, ils avaient avant tout suivi les exhortations du Baptiste et obéi aux directives d'Abner, les engageant à œuvrer pour Jésus.

Ces anciens apôtres de Jean furent influencés par le courage montré par Jésus enseignant publiquement à Jérusalem et par la compréhension sympathique qu'il leur témoigna dans son enseignement privé à Bethléem.

Sous ces influences, chacun des associés d'Abner fut amené à accepter de tout cœur, pleinement et définitivement, le royaume et tout ce que cette décision impliquait. (1798, 4)

Quand il quitta Jérusalem, Jésus se mit d'accord avec Abner pour que celui-ci et ses associés le rejoignent au parc de Magadan.

Le séjour de Jésus à la fête des Tabernacles fut un grand succès : les pharisiens furent ridiculisés en raison de la défection de leur agent, Eber, qui refusa d'obéir à leurs ordres qui étaient d'arrêter Jésus (1791-1792)

Jésus prononça de remarquables discours sur la lumière du monde, l'eau de la vie et la liberté spirituelle.

Le Maître affirma avec force, devant tous ceux et toutes celles qui l'écoutaient, sa relation privilégiée avec le Père qui est aux cieux.

Le choix et l'ordination des soixante-dix à Magadan

Quelques jours après que Jésus et les douze furent revenus de Jérusalem à Magadan « *Abner et un groupe d'une cinquantaine de disciples arrivèrent de Bethléem* » (1800, 1)

Il y avait en plus, au camp de Magadan, le corps des évangélistes, le corps évangélique féminin et environ cent-cinquante autres disciples provenant de toutes les régions de la Palestine.

C'est dans cette masse de disciples formés et expérimentés que le Maître choisit finalement soixante-dix éducateurs et les envoya proclamer l'évangile du royaume. (1800, 1)

La sélection fut approfondie et rigoureuse : le comité de sélection « *était composé d'André, d'Abner et du chef en fonction du corps évangélique* » (1801, 4)

Dans tous les cas où le comité des trois n'était pas unanime, le candidat était amené devant Jésus qui prenait la décision.

Des disciples sincères mais qui n'étaient pas prêts à tout sacrifier pour suivre Jésus furent rejetés ; ce fut le cas tout particulièrement de Matadormus, un jeune homme riche, membre du sanhédrin de Jérusalem (1801-1802)

Ce corps des soixante-dix fut constitué par Abner avec dix anciens apôtres de Jean, cinquante-et-un des premiers évangélistes et huit autres disciples qui s'étaient distingués au service du royaume.

Les soixante-dix furent ordonnés par Jésus au camp de Magadan le 19 novembre de l'an 29.

Abner fut placé à la tête de ces éducateurs et prédicateurs de l'évangile. (1800, 3)

Le lendemain de l'ordination, le Maître rappela aux soixante-dix, en sept points, les obligations auxquelles ils devaient se conformer ; puis, ce fut au tour de Pierre d'exhorter ces éducateurs d'appliquer un certain nombre de vertus, dont les soins aux malades :

Pierre donna pour instruction aux soixante-dix de rechercher ceux qui souffraient dans leur mental et dans leur corps, et de faire tout ce qui était en leur pouvoir pour alléger ou guérir leurs maux. (1805, 12)

Dans ses recommandations, Jésus avait mis en garde contre la tentation de mettre tous ses espoirs dans des guérisons surnaturelles : « *En soignant les malades, abstenez-vous de leur enseigner à espérer les miracles* » (1804, 7)

Comme Jésus et les douze avaient établi leur nouveau quartier général en Pérée, c'est là que revinrent les soixante-dix le 30 décembre après six semaines particulièrement enthousiasmantes.

Quand ils racontèrent que « *même les démons leur étaient soumis* », ils faisaient allusion aux cures merveilleuses qu'ils avaient opérées sur les victimes de désordres nerveux » (1807, 1)

La mission en Pérée

Abner, ancien chef des douze apôtres de Jean le Baptiste, naziréen et jadis chef de l'école naziréenne d'Engaddi, était maintenant le chef des soixante-dix messagers du royaume. (1817, 1)

Le mardi 30 janvier de l'an 30, il convoqua ses associés et leur donna les instructions finales avant de les envoyer en mission dans toutes les villes et tous les villages de Pérée.

Cette mission en Pérée se poursuivit pendant presque trois mois et fut le dernier ministère du Maître.

Durant toute cette tournée, le corps évangélique féminin, qui comptait maintenant soixante-deux membres, prit en charge la majeure partie des soins aux malades.

Au cours de cette période, Jésus partagea son temps entre le camp de Pella et des déplacements avec les douze pour assister les soixante-dix dans les villes où ils enseignaient et prêchaient.

Selon les instructions d'Abner, les soixante-dix baptisèrent tous les croyants, bien que Jésus ne les eût pas chargés de le faire. (1817, 4)

Abner connaissait fort bien le district de Pérée, car c'était le domaine où son ancien maître Jean le Baptiste avait accompli la plus grande partie de son œuvre. (1818, 1)

Lors de leur passage dans les villes et villages où opéraient les associés d'Abner et les femmes du corps évangélique « *Jésus et les douze trouvèrent que ces messagers de l'évangile réussissaient bien* » (1825, 1)

Parmi toutes les villes de Pérée, c'est à Philadelphie que le groupe le plus nombreux de Juifs et de Gentils adopta les enseignements des soixante-dix et entra ainsi dans le royaume des cieux (1831, 4)

Jésus et les apôtres, à leur arrivée à Philadelphie, se réjouirent beaucoup des progrès de l'évangile.

Grâce à Abner, Jésus enseigna le jour du sabbat ; à la fin du service, apercevant une femme pliée en deux et fort abattue, le Maître lui dit : « *Femme, si seulement tu voulais croire, tu pourrais être entièrement libérée de ton esprit d'infirmité* » (1836, 0)

C'est par la foi aux paroles de Jésus que cette femme se redressa : « *La courbure de son corps provenait de son mental déprimé. Malgré cela, le public crut que Jésus avait guéri une véritable infirmité physique* » (1836, 1)

La réaction du chef de la synagogue, hostile aux enseignements de Jésus, fut immédiate : « *Les hommes n'ont-ils pas six jours pour effectuer tout leur travail ? Venez donc vous faire guérir pendant les jours ouvrables, mais non le jour du sabbat* » (1836, 1)

Indignée, toute l'assemblée rejeta vivement ce responsable de la synagogue.

Comme suite à sa critique publique de Jésus en ce jour de sabbat, le chef de la synagogue fut destitué et remplacé par un disciple de Jésus. (1836, 3)

Les adieux de Jésus à Abner

Ce fut à la fin de la tournée en Pérée qu'Abner vit pour la dernière fois Jésus en incarnation.

Le Maître lui fit ses adieux et disant :

Mon fils, je sais que tu seras fidèle au royaume, et je prie le Père de t'accorder de la sagesse, afin que tu puisses aimer et comprendre tes frères. (1870, 5)

Apprenant qu'un complot se préparait visant à faire périr le Maître, Abner envoya un messenger pour demander s'il devait venir à Jérusalem.

Jésus lui fit répondre :

Poursuis ton œuvre. Si je me sépare physiquement de vous, c'est seulement pour pouvoir revenir en esprit. Je ne vous abandonnerai pas. Je vous accompagnerai jusqu'à la fin. (1933, 1)

De toutes les Eglises de Palestine et des territoires limitrophes, Philadelphie – où Abner donnait des prédications dans la synagogue – fut « *longtemps une forteresse des enseignements du Maître ; durant des siècles, elle se dressa seule dans cette région en tant que centre d'éducation chrétienne* » (1831, 5)

Abner devint le chef de cette Eglise de Philadelphie et le demeura jusqu'à sa mort (1831, 6)

Il vécut jusqu'à 89 ans et mourut à Philadelphie le 21 novembre de l'an 74.

Jusqu'à sa mort, il crut en l'évangile du royaume céleste et l'enseigna fidèlement. (1832, 3)

Des disciples d'Abner envoyés au temple de la philosophie des religions, près de la vieille ville persane d'Urmia, eurent un comportement non-conforme à l'évangile (1485, 3)

Le fils aîné de Cymboyton, le fondateur de ce temple, avait fait appel à l'aide d'Abner.

Mais le choix des éducateurs par Abner fut très malheureux, en ce sens qu'ils se montrèrent inflexibles et intransigeants. Ces enseignants cherchèrent à faire dominer leur religion sur les autres croyances. (1491, 9)

On peut, dans ce cas, uniquement reprocher à Abner son manque de discernement pour avoir choisi de tels éducateurs.

Par contre, on ne peut que louer l'excellent choix qu'il fit en envoyant un de ses associés à Alexandrie pour proclamer l'évangile du royaume ; celui-ci parvint à convaincre un sage philosophe grec de cette ville, Rodan, qui devint disciple de Jésus.

Désirant parfaire ses connaissances, Rodan vint à Magadan ; et, pendant la deuxième quinzaine de septembre de l'an 29, il partagea d'excellents et profitables échanges avec Nathanaël et Thomas.

Rodan constata que les enseignements de Jésus lui avaient été bien exposés par son professeur d'Alexandrie, l'un des anciens apôtres de Jean le Baptiste. (1783, 2)

Bien mieux que les apôtres et les évangélistes, Abner avait parfaitement saisi la profondeur et la richesse de l'enseignement de Jésus.

L'apparition de Jésus ressuscité à Philadelphie

Lors de la tragique nuit de Gethsémani qui vit l'arrestation du Fils de l'Homme et juste après sa prière au Père (prière reprise en grande partie par l'apôtre Jean dans son évangile), Jésus montra à quel point il avait une immense estime pour Abner.

Il demanda à David Zébédée de lui envoyer son messager le plus rapide et le plus sûr, avec la mission suivante :

Rends-toi en toute hâte auprès d'Abner à Philadelphie et dis-lui : le Maître t'envoie ses souhaits de paix et dit que l'heure est venue où il va être livré aux mains de ses ennemis qui le mettront à mort ; mais il ressuscitera d'entre les morts et t'apparaîtra bientôt avant d'aller auprès du Père ; il te donnera alors des directives jusqu'au moment où le nouvel instructeur viendra vivre dans votre cœur. (1966, 5)

Peut-il y avoir plus vibrant témoignage en faveur d'Abner, placé dans le cœur du Maître au niveau de ses apôtres ?

Et la promesse de Jésus d'apparaître à ce fidèle disciple et à ses amis devait se réaliser : en effet, la dixième manifestation morontielle de Jésus à la vue des mortels se produisit peu après huit heures le mardi 11 avril (de l'an 30) à Philadelphie.

Jésus se montra à Abner, à Lazare et à environ cent-cinquante de leurs associés, y compris plus de cinquante membres du corps évangélique des soixante-dix.

Cette apparition eut lieu dans la synagogue, juste après l'ouverture d'une réunion spécialement convoquée par Abner pour discuter de la crucifixion de Jésus et le rapport plus récent sur la résurrection apporté par le messager de David. (2041, 4)

Puisque Lazare ressuscité faisait maintenant partie de ce groupe de croyants, il ne leur était pas difficile de croire à la nouvelle que Jésus était ressuscité d'entre les morts : « *La séance dans la synagogue venait d'être ouverte par Abner et Lazare qui se tenaient ensemble dans la chaire, lorsque tout l'auditoire de croyants vit la forme du Maître apparaître soudainement* » (2041, 5)

Jésus était apparu auparavant neuf fois dans la même journée du dimanche 9 avril de l'an 30, toujours à Jérusalem, sauf lors de sa septième apparition à Cléopas et son frère Jacob sur la route de Jérusalem à Emmaüs (2034-2036)

C'était la première fois qu'il apparaissait en dehors de la Judée.

A l'exception d'une de ses apparitions en Galilée, où plus de cinq cents croyants le virent simultanément, ce groupe de Philadelphie comportait le plus grand nombre de mortels qui l'aient vu ensemble en une seule et même occasion.

Il s'agissait de Juifs dont la foi dans le Maître méritait les plus vifs éloges, avec notamment Lazare- frère de Marthe et de Marie – qui étaient très chers au cœur de Jésus, et Abner, cet admirable disciple de Jean le Baptiste dont l'engagement envers l'évangile et le Maître a toujours été total.

Le lendemain matin de bonne heure, ces croyants de Philadelphie s'en allèrent proclamer que Jésus de Nazareth était ressuscité d'entre les morts. (2042, 3)

André et Abner

Avant de devenir apôtre de Jésus, André (comme son frère Simon Pierre) a été disciple de Jean le Baptiste.

Jean ayant débuté sa prédication au début du mois de mars de l'an 25 (1501, 4) et ayant accepté que ces deux disciples le quittent pour rejoindre Jésus le 23 février de l'an 26, on peut estimer que ceux-ci firent partie de sa communauté pendant au moins quelques mois ; ils sont d'ailleurs présentés comme « *deux des principaux disciples de Jean* » (1524, 2 ; 1526, 0)

Durant cette période, André et Abner travaillèrent en commun pour le service du Baptiste ; Abner était d'ailleurs plus ancien puisqu'il était depuis le début de la mission de Jean son plus fidèle assistant après avoir été chef de la confrérie naziréenne.

Après le départ d'André et Pierre, les relations demeurèrent toujours aussi étroites et chaleureuses entre André, le premier apôtre de Jésus, nommé président et directeur général des douze (1547, 2) et Abner, chef du groupe de fidèles du Baptiste (1605, 3)

Contrairement à son frère Pierre qui était impulsif et instable, André fut toujours d'humeur égale. « *La grande force de son caractère résidait dans sa superbe stabilité* » (1550, 1)

De plus, une des grandes qualités d'André était de ne pas être jaloux des talents et aptitudes de ses amis apôtres, notamment de Pierre : « *André ne s'irrita jamais de passer le reste de sa vie à être présenté comme « le frère de Simon Pierre »* (1549, 5)

André manifesta toujours une très grande tolérance et une remarquable bienveillance « *en enseignant, soir après soir, la tâche délicate et difficile de bien s'entendre avec les disciples de Jean le Baptiste* » (1588, 3)

Grâce à André, les apôtres de Jésus s'abstinrent de critiquer et déprécier les prédications de Jean auprès de ses disciples (1588, 2)

Et quand le découragement saisit les apôtres des deux groupes à la suite de l'échec d'évangélisation à Chorazin, André et Abner firent ensemble les efforts nécessaires pour réanimer l'enthousiasme défaillant (1644, 2)

Quant aux désaccords naturels qui purent surgir (baptême, huile d'onction aux malades), ils furent à chaque fois pleinement aplanis et écartés par André et Abner.

Cette entente admirable – pendant les quatre ans de la mission de Jésus – persista après la mort et la résurrection du Maître, puisque la forte et implacable hostilité que subit Abner par la suite vint uniquement de Jacques, le frère de Jésus, de Pierre et de Paul (1831-1832)

André ne participa aucunement à cet acharnement injuste.

Après avoir amené au Royaume des milliers de gens, il fut finalement arrêté et crucifié à Patras, en Achaïe.

Cet homme robuste mit deux jours entiers à mourir sur la croix, et durant ces heures tragiques, il continua efficacement à proclamer la bonne nouvelle du salut du royaume des cieux. (1550, 3)

Jacques, le frère de Jésus, et Abner

Jacques, le frère cadet de Jésus, était de caractère égal et équilibré, quelqu'un sur qui on pouvait compter.

Installé comme chef de famille, il assumait parfaitement l'entière responsabilité du foyer à Nazareth.

Jésus établit son frère Jacques comme « chef et protecteur de la maison de mon père » (1418, 5)

Lors de la conférence organisée par Jésus pour la formation des futurs messagers du royaume, Jacques et Jude furent très froissés de n'avoir pas été convoqués.

Jusque là, ils s'étaient considérés comme faisant partie du cercle intérieur des associés de Jésus. (1538, 1)

Pendant toute la période de l'œuvre publique de Jésus, Jacques et sa famille (sauf Ruth, la plus jeune des sœurs) furent gravement vexés d'avoir été tenus à l'écart et ils montrèrent une totale incompréhension devant la mission du Maître, se laissant aller à leurs rêves de gloire temporelle.

Ce ne fut qu'après la résurrection de Jésus que Jacques réalisa enfin à quel point il s'était lourdement trompé.

Quand Jésus lui apparut – lors de sa troisième apparition en ce dimanche 9 avril de l'an 30 – « Jacques commença à tomber à ses genoux en s'écriant : « Mon père et mon frère » (2032, 2)

Jacques s'imposa par la suite comme chef de l'Eglise de Jérusalem.

C'est à lui que pensa d'abord Pierre quand il parvint à se libérer de la prison dans laquelle il était enfermé : « Annoncez-le à Jacques et aux frères » (Actes 12, 17)

Lors de la conférence de Jérusalem - qui devait traiter du cas de la circoncision pour les païens convertis à l'évangile – c'est Jacques qui prit la décision finale ; cette décision, d'ailleurs très mesurée, imposait comme conditions de s'abstenir des viandes sacrifiées aux idoles, du sang, des animaux étouffés et de l'impudicité (Actes 15, 28-29)

Mais dès sa prise de fonction à la tête de l'Eglise de Jérusalem, Jacques ne toléra pas la liberté prise par Abner et l'Eglise de Philadelphie.

Abner se brouilla avec Jacques à propos de questions concernant l'administration et la juridiction de l'Eglise de Jérusalem. (1831, 7)

Car Abner était demeuré fidèle à l'enseignement du Maître, à la « religion de Jésus » non à ce que devaient proposer Pierre et surtout Paul : une « religion à propos de Jésus » (2086, 1)

L'hostilité farouche de Jacques envers Abner provenait aussi de raisons peu glorieuses comme l'orgueil :

Abner avait osé défier Jacques, frère du Seigneur. (1832, 1)

Cette querelle entre Jérusalem et Philadelphie dura pendant toute la vie de Jacques et d'Abner, et continua encore quelque temps après la destruction de Jérusalem. (1831, 6)

Pierre et Abner

Pendant les quatre années que dura la mission de Jésus, les questions religieuses entre les apôtres du Maître et ceux de Jean le Baptiste se traitèrent uniquement entre les chefs de ces deux groupes, André et Abner. Pierre, au même titre que les autres apôtres, ne joua aucun rôle.

La prééminence d'André sur ses compagnons cessa peu avant l'arrestation de Jésus :

André, je te libère de toute responsabilité concernant ces affaires temporelles et administratives.

Désormais, tu n'exerceras plus de juridiction sur tes frères. (1959, 1)

Depuis la résurrection de Jésus et jusqu'à ce que les apôtres aient été dispersés par la marée montante des persécutions, Pierre fut le chef généralement reconnu du corps apostolique.

Jamais Jésus ne lui donna pareille autorité, et jamais ses compagnons apôtres ne l'éluèrent officiellement à un tel poste de responsabilité ; il l'assuma naturellement et le conserva par consentement général – et aussi parce qu'il était parmi eux le principal prédicateur. (2045, 2)

La résurrection de Jésus eut pour conséquence que l'évangile du royaume tel qu'il avait été proclamé par le Maître fut changé subitement en évangile du Seigneur Jésus.

Pierre prit inconsciemment l'initiative de cette erreur. (2059, 3)

Pierre fut le véritable fondateur de l'Eglise chrétienne. (2069, 1)

Dans l'enthousiasme de la Pentecôte, Pierre inaugura involontairement une nouvelle religion, la religion du Christ ressuscité et glorifié. (2091, 10)

Il prêcha la résurrection de Jésus-Christ :

Dieu a ressuscité Jésus en le délivrant des douleurs de la mort, car il n'était pas possible que la mort le retienne en son pouvoir. (Actes des Apôtres 2, 24)

Il proclama le pardon des péchés par Jésus-Christ :

Christ lui-même est mort pour les péchés, une fois pour toutes, lui juste pour les injustes. (Pierre 3, 18)

Il déclara que la guérison pouvait être obtenue par la foi au Christ :

Le Christ dont les meurtrissures vous ont guéris. (1 Pierre 2, 24)

Abner, qui demeura fidèle aux enseignements du message de Jésus « Dieu est le Père aimant de tous les hommes » ne pouvait accepter une telle déformation « le Christ allait devenir le credo de l'Eglise » (2067, 1)

S'opposant à Pierre comme il s'était déjà fortement opposé à Jacques, le frère du Seigneur, Abner fut rejeté.

Abner fut ainsi contraint de vivre une vie d'isolement.

Il était le chef d'une Eglise qui ne jouissait d'aucune considération à Jérusalem. Il avait osé défier Jacques, frère du Seigneur, qui fut ultérieurement soutenu par Pierre.

Cette conduite le sépara effectivement de tous ses anciens associés. (1832, 1)

Paul et Abner

Paul fut d'abord un farouche et implacable adversaire de la communauté naissante de croyants en Jésus ressuscité :

J'ai persécuté à mort cette Voie, j'ai fait enchaîner et jeter en prison des hommes et des femmes. (Actes 22, 3-4)

Mais le chemin de Damas devait changer du tout au tout son existence :
Une grande lumière venant du ciel resplendit autour de moi.

Je tombai à terre, et j'entendis une voix qui me disait : « Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? » (Actes 22, 6-7)

Alors Paul s'engagea résolument et avec une conviction inébranlable au service du Seigneur Jésus, convaincu que c'était le Maître lui-même qui lui dictait la conduite à tenir : « J'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné » (1 Corinthiens 11, 23)

A la communauté des croyants galates, Paul, sûr de détenir l'authentique vérité de l'évangile de Jésus-Christ, écrivit :

Si quelqu'un, même nous ou un ange du ciel vous annonce un évangile différent de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème !...

Je vous le déclare cet évangile que je vous ai annoncé n'est pas de l'homme ; car je ne l'ai reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus-Christ. (Galates 1, 8-9 ; 12-13)

La prédication de Paul se résume dans ces paroles :

Nous prêchons Christ crucifié. (1 Corinthiens 1, 23)

Je n'ai rien voulu savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié. (1 Corinthiens 2, 2)

Et cette mort du Christ sur la croix s'explique par notre état de pécheurs :

Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. (Romains 5,8)

Christ est mort pour nos péchés. (1 Corinthiens 15, 3)

Presque tout le Nouveau Testament est consacré non à décrire la vie religieuse significative et inspirante de Jésus, mais à analyser l'expérience religieuse de Paul et à décrire ses convictions religieuses personnelles. (2091, 10)

Au tout début de ses relations avec Paul, Abner eut une attitude plutôt bienveillante, soutenant l'apôtre dans sa mission auprès des Gentils et dans les désaccords avec l'Eglise de Jérusalem.

Mais quand il réalisa que l'apôtre avait trahi l'enseignement du Maître, il s'opposa avec acharnement à lui.

Abner résista obstinément à toutes les tentatives que fit Paul pour remanier les enseignements de Jésus de manière qu'ils soulèvent moins d'objections d'abord chez les Juifs, et ensuite chez les Gréco-Romains croyant aux mystères. (1831-1832)

Sur la fin de sa vie, Abner alla jusqu'à dénoncer Paul comme étant « l'habile corrupteur des enseignements de la vie de Jésus de Nazareth, Fils du Dieu vivant » (1832, 1)

CONCLUSION

C'est tout d'abord l'humilité qui caractérise Abner : bien que chef de la colonie naziréenne d'Engaddi, il accepta de se soumettre à l'autorité de Jean le Baptiste quand celui-ci débuta son ministère.

Sa fidélité au Baptiste demeure tout à fait remarquable ; il aurait pu, tout comme André et Pierre, l'abandonner pour faire partie des apôtres du Maître, d'autant plus après l'emprisonnement de Jean sur décision d'Hérode Antipas (1506, 5)

Mais le fait de rester en Judée devait servir grandement la mission de Jésus en Palestine.

Si Jésus rencontra un succès non discutable en Judée et notamment à Jérusalem, c'est bien parce qu'Abner et ses disciples effectuèrent un travail d'évangélisation particulièrement efficace, en particulier lors de la fête des Tabernacles (1789, 5) et lors de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem au tout début des jours de la Passion (1881, 5)

Abner sut aussi faire preuve de tolérance et de compréhension dans ses relations avec André, le premier des apôtres de Jésus ; et si les relations entre les deux groupes furent tout à fait satisfaisantes, c'est bien en raison de ses qualités personnelles et de l'autorité qu'il sut exprimer envers les disciples de Jean le Baptiste.

Sa fidélité et son efficacité furent bien reconnues par Jésus, puisque celui-ci le nomma chef des soixante-dix à Magadan (1800, 3)

Certes, on peut regretter qu'il ait finalement été vigoureusement rejeté par les apôtres Pierre et Paul, ainsi que par Jacques, le frère cadet de Jésus.

Cette séparation d'avec Jérusalem explique pourquoi les récits évangéliques du Nouveau Testament ne mentionnent jamais Abner et son œuvre. (1831, 6)

Abner subit ce dont furent victimes certains associés de tyrans du vingtième siècle (par exemple, Nikolaï Iejov, l'organisateur zélé des grandes purges sous Staline) : la disparition totale de tout écrit et de toute image au point qu'il ne doit pas rester d'eux la moindre trace dans l'Histoire.

Mais, dans l'Eglise de Philadelphie, ceux et celles qui l'accompagnèrent étaient-ils des renégats, des ennemis du Maître ?

Lazare, Marthe et Marie, si chers et si fidèles à Jésus ?

Ruth, la sœur du Maître, la seule de sa famille qui ait toujours cru en la mission de son frère aîné ?

David, le troisième fils Zébédée, le disciple admirable, dont l'action fut si importante pour le succès de la mission évangélique ?

Nathanael, l'apôtre qui se rallia complètement aux croyants de Philadelphie ? (2058, 3)

Certes, l'Eglise de Philadelphie fut loin de connaître le succès des Eglises chrétiennes (notamment catholique), mais « elle fut longtemps une forteresse des enseignements du Maître ; durant des siècles, elle se dressa seule en tant que centre d'éducation chrétienne » (1831, 5), en restant fidèle aux enseignements de Jésus.

Décembre 2011
Yves Guillot Goguet

